



La coordination des syndicats CGT Chanel communique

Montreuil, le 20 octobre 2014

Bourjois/Chanel, beaucoup pensait à une histoire sans fin... Et pourtant ! C'en est une, et elle est indigne...

Il est des choses qu'il n'est pas besoin d'écrire aux salariés de la parfumerie/cosmétique : ils se savent, plein d'attachements à leurs marques, leurs produits et, par-dessus tout à la qualité de leur travail.

C'est leur fierté, ils ne disent pas « je travaille à l'usine » ou « je fais du parfum » ou « je suis au siège administratif », ils disent « je travaille chez Bourjois, chez Chanel », et la façon dont ils le disent suffit à elle-même pour que chacun comprenne que cela va au-delà de l'alimentaire, que c'est ancré au plus profond d'eux-mêmes.

C'est ce sentiment d'appartenance qui fait des salariés de la parfumerie/cosmétique une des mains d'œuvre **la plus reconnue, avec un savoir-faire inégalé dans le monde.**

On imagine bien, donc, ce que chaque salarié Bourjois a ressenti lorsqu'est parue, dans la presse, l'annonce de la cession de Bourjois au groupe Coty par Chanel.

Le choc que cela a été mais aussi, pour la plupart, un écœurement face à cette décision purement financière prise par **le groupe Chanel qui, semblerait-il, a oublié son histoire ou pire n'en a que faire.**

Les salariés, même les plus jeunes, savent et n'oublient pas. Si Chanel est aujourd'hui ce qu'il est, c'est d'abord et avant tout **parce que l'entreprise Bourjois, ses salariés, sont la genèse de la création des parfums et cosmétiques Chanel.**

Inqualifiable, cette décision du groupe qui en faisant cela ne se préoccupe pas, cette fois-ci, de l'image qu'il se veut avoir.

Le luxe, c'est vendre du rêve, à prix d'or bien sûr, mais combien de salariés dans les prochains jours

vivront un cauchemar ? Combien seront passés du rêve à la réalité capitaliste que généreront leurs inquiétudes quant à leur avenir ?

Qu'est-ce qui pourra compenser le traumatisme que vivent ces salariés dont le groupe Chanel se débarrasse parce qu'ils sont en CDI chez Bourjois et que ça n'est plus assez rentable pour la famille Wertheimer, propriétaire de Chanel.

La FNIC CGT tient à faire savoir qu'elle va mettre toutes ses forces et moyens en mouvement pour que l'emploi, les droits, les acquis de plus de 200 salariés concernés soient garantis.

Une fois de plus, un grand groupe qui fait des bénéfices, continuellement en hausse chaque année, sacrifie sur l'autel de la rentabilité les salariés qui les ont créés au bénéfice d'une seule famille actionnaire et propriétaire, les Wertheimer.

Ce pourrait être le titre d'une pub « Chanel, un parfum de scandale » ou encore « Chanel, ça sent pas bon pour tout le monde ».

Pas de quoi rire pourtant devant ce groupe qui renie son histoire, et les salariés qui l'ont faite. Mais Chanel devrait faire attention à cet adage tellement vrai :

« Sans le passé toujours présent, le futur n'a pas d'avenir ».

Contact :

Manu Blanco, Secrétaire fédéral FNIC CGT ☎ 01.55.82.68.94.

Patrice AUGER, Coordinateur CGT - Groupe CHANEL ☎ 06.28.07.48.65.

Communiqué de presse